

UN VRAI HOMME



– « Dis Papy, tu l'as connu Napoléon ? » me cria mon petit-fils qui descendait avec sa sœur d'une chasse au trésor dans le grenier, chacun brandissant un objet tiré du fond d'une vieille malle. Je ne voulais pas le décevoir, mais le seul Napoléon que j'avais connu était le vieux labrador d'un voisin qui paraissait tel un empereur le long du grillage mitoyen tout en aboyant dès qu'il m'apercevait. Je lui répondis que je n'avais pas connu Napoléon, pas plus que Dark Vador d'ailleurs et qu'il aurait bien du mal aujourd'hui, à trouver quelqu'un qui l'avait connu, Napoléon !

Mon petit bonhomme examina le tableau en chêne sculpté qui lui avait inspiré cette question. Nous pouvions y distinguer un homme allongé sur un lit à baldaquin alors qu'un autre personnage, visiblement assis, le veillait. Il essaya timidement de m'en lire le titre, soulignant chaque syllabe de ses petits doigts tremblants :

– « Mort de Na...po...lè...on à... Sain...te Hé...lè...ne, le 5... mai... dix-huit... vingt-et-un, »

Je lui indiquai qu'il fallait prononcer « mille huit cent vingt et un et non dix-huit... vingt-et-un » tout en précisant qu'étant né près d'un siècle et demi après cette date, je n'avais donc pas pu connaître Napoléon !

Alors ma petite-fille me tendit à son tour son précieux trésor, une grosse boîte métallique toute poussiéreuse et rouillée que j'ouvris, non sans difficulté. Dès lors, quatre petites pupilles bien rondes et moi-même pouvions en découvrir le contenu : quelques papiers jaunis, deux médailles un peu altérées, un brassard bleu-blanc-rouge portant le sigle F.F.I. et un livre un peu moisi au titre bien énigmatique : « Le Silence De La Mer. »

Je leur expliquai que ces objets appartenaient à mon Papy, leur arrière-arrière-Papy, celui qui avait participé à la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale...

La petite me demanda illico :

– « Mais Papy, c'est quoi la Résistance ? »

Pris de court, je répondis spontanément :

– « Eh bien, la Résistance, c'est comme toi lorsque tu restes au fond de ton lit le matin alors que ta maman te demande de te lever. Tu résistes parce que tu ne veux pas aller à l'école. Tu ne veux pas que l'on te donne l'ordre d'aller à l'école et que, par la suite, ton professeur te donne

l'ordre de réciter ta leçon que tu ne sais pas bien, devant tes petits camarades. Je faisais la même chose à mon époque mais mon Papy me disait toujours qu'un Vrai homme doit savoir résister, certes mais aussi combattre debout... Alors, tout de suite, je me levai pour être, moi aussi, un Vrai homme ».

Quelques secondes s'écoulèrent dans un silence de cathédrale, la fille s'agitant nerveusement en hochant la tête tandis que le garçon affichait un petit air malicieux qui déboucha spontanément sur une réplique solennelle :

– « Papy, je te promets que dès la prochaine rentrée je me lèverai tout de suite lorsque Maman viendra me réveiller le matin. »

Et sa sœur de rajouter :

– « Moi aussi, je me lèverai tout de suite car je veux être une Vraie dame ! »

Daniel Bonjour avec Amandine, Angelo, Anthony, Clément, Donovan, Gwen, Hillary, Manon, Mithia, Sou, Thomas, au PLAJ à Cadillac. Illustration : Daniel Bonjour